



STEEKAUZWEE WEILER-LA-TOUR



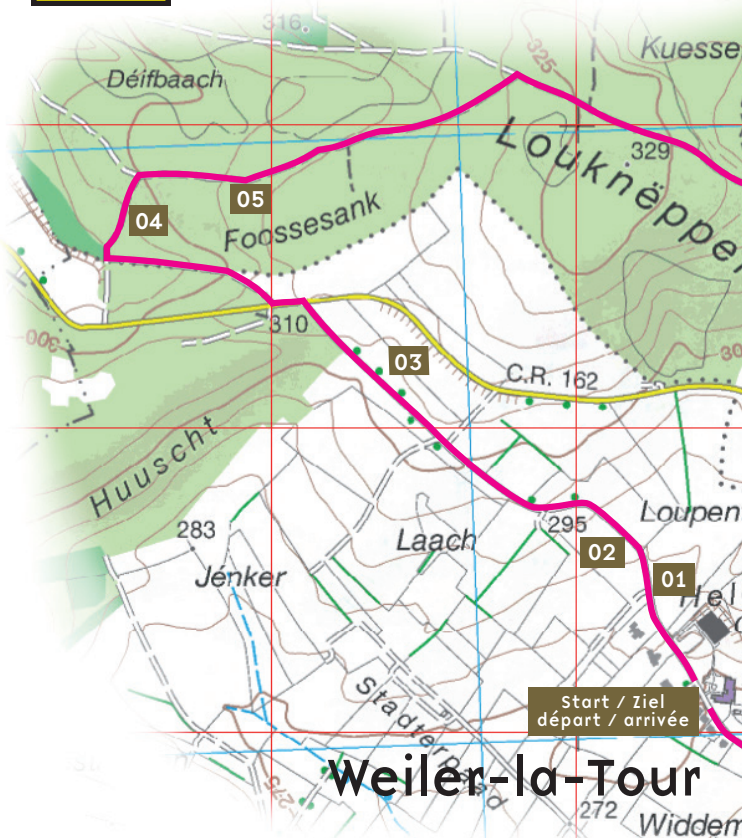
Commune
Weiler-la-Tour

Grand-Duché de Luxembourg





STEEKAUZWEE WEILER-LA-TOUR



Straße, Weg / rue, chemin



Steekauzwee / chemin de la chouette chevêche



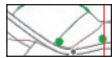
Wald / forêt



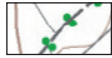
Acker, Wiese / champ, prairie



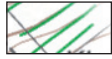
Siedlung / village



Solitärbäume / arbres solitaires



Hecken / haies



Bongert / vergers haut-tige



Länge des Weges / longueur du circuit:

6,3 km

Start und Ziel / départ et arrivée:

Ecole fondamentale Weiler-la-Tour

Parking:

neben der Schule oder dem Sportzentrum /
près de l'école et à côté du centre sportif

01 KOPFWEIDEN/ LE SAULE TÊTARD

Kopfweiden sind durch den regelmäßigen Rückschnitt der jungen Weidentriebe entstanden, die früher zum Korbflechten und in Weinbaugebieten zum Anbinden der Reben benutzt wurden. An den Schnittflächen bildeten sich mit der Zeit kopfartige Verwachsungen. Durch Fäulnis entstanden in diesen zunächst kleinere Höhlen, die sich nach und nach auf das Stamminnere ausdehnten. Die hohlen Stämme der Kopfweiden dienen vielen Tieren als Brutstätte und Unterschlupf, z.B. Fledermäusen, Steinkauz und Wendehals. Daneben sind Weiden allgemein aber auch Lebensraum für zahlreiche Käferarten und andere Insekten. Alte Kopfweiden finden sich entlang von Gräben, kleineren Fließgewässern und an einigen Feldwegen in der Weiler Flur. Um zu vermeiden, dass die alten Kopfweiden unter dem Gewicht der mit zunehmendem Alter schwerer werdenden Äste auseinanderbrechen, werden die alten Bäume regelmäßig durch das lokale Forstrevier zurück geschnitten.

Le saule têtard a été obtenu par la coupe régulière de la partie supérieure de l'arbre. Autrefois, les jeunes pousses ainsi obtenues étaient utilisées pour la vannerie et servaient, dans les vignobles, à lier la vigne. L'étiéage régulier de l'arbre lui a donné sa forme caractéristique de «grosse tête». Les plaies provoquées par cette technique permettent à la pourriture de s'installer d'abord dans des petites cavités pour passer ensuite peu à peu au coeur de l'arbre. Les troncs creux des saules têtards servent de site de reproduction et de refuge pour un grand nombre d'animaux comme par exemple les chauves-souris, les chouettes chevêches et les torcols fourmiliers. Ils servent également d'abri pour un grand nombre de coléoptères et d'autres insectes. Les vieux saules têtards structurent le paysage de Weiler en soulignant le tracé de nombreux fossés, de petits cours d'eau et de quelques chemins ruraux.

Afin d'éviter que les arbres ne cèdent sous le poids de leurs branches, un entretien régulier par les gardes forestiers s'impose.





02 NATURNAHE HECKEN/ LES HAIES NATURELLES

Naturnahe Hecken erfüllen viele wichtige Funktionen: zahlreichen Pflanzen- und Tierarten bieten sie Lebensraum, Nahrung, Schutz und Unterschlupf. Sie dienen Vögeln als Aussicht & Orientierungspunkt und blütenbesuchenden Insekten als Futterspender. Als lineares Verbindungselement zwischen Lebensräumen ermöglichen sie die Wanderung und Ausbreitung von Arten. Uns Menschen dienen Hecken als Lärm- und Sichtschutz, sie filtern den Staub aus der Luft, bremsen den Wind und schützen so vor Bodenerosion. Dem Vieh bieten Hecken Unterstand bei Hitze und Regen. Sie gliedern die Landschaft und erhöhen so deren Ästhetik und Erholungswert. Im Gemeindegebiet existieren noch größere landschaftsprägende Heckenbestände. Die Pflege der Hecken in der Gemeinde Weiler-la-Tour erfolgt durch das Syndikat SIAS anhand eines computergestützten Pflegeprogramms. Die Gemeinde Weiler-la-Tour ist Partnergemeinde der Biologischen Station-Naturcenter SIAS, welche sich um die Planung und Umsetzung von Naturschutzprojekten im Syrtal kümmert.

Les haies naturelles remplissent un grand nombre de fonctions importantes. Elles fournissent l'habitat, la nourriture, la protection et le refuge pour un grand nombre d'espèces végétales et animales. Les oiseaux les utilisent comme repères visuels et postes d'observation; les insectes les apprécient comme ressources mellifères. En tant que structure linéaire, les haies relient les écosystèmes et permettent la migration et la dispersion des espèces. Pour les humains, les haies remplissent souvent le rôle de protection visuelle et acoustique. Elles filtrent l'air en absorbant la poussière, protègent des grands vents et limitent l'érosion des sols. Pour le bétail, les haies servent d'abri contre les fortes chaleurs et les intempéries. Les haies bien pensées confèrent au terrain un potentiel esthétique non négligeable. Elles valorisent le paysage. L'identité paysagère de la commune est encore structurée par plusieurs réseaux de haies. Le travail d'entretien des haies de la commune de Weiler-la-Tour est assuré grâce à un programme informatique par le syndicat intercommunal SIAS. La commune de Weiler-la-Tour est membre de la station biologique SIAS. Cette station vise la planification et la mise en oeuvre de projet de protection de la nature de la vallée de la Syre.

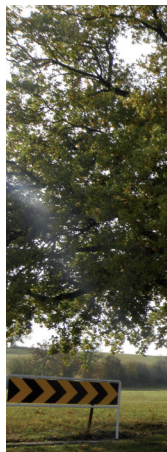


Neben häufigen Sträuchern wie Schlehe und Weißdorn finden sich hier auch seltenere Arten wie der Purgier-Kreuzdorn, dessen Früchte abführend wirken oder die Kornelkirsche, deren gelbe Blüten im zeitigen Frühjahr auffallen und aus deren kirschartigen, Vitamin-C-reichen Früchten früher Marmelade und Edelbrand hergestellt wurde.

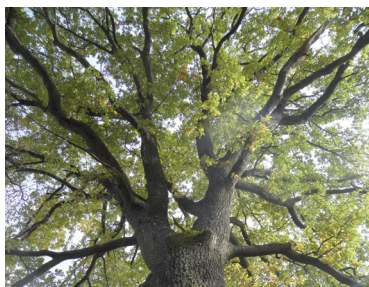
Le prunellier et l'aubépine sont les espèces les plus rencontrées dans nos haies. Plus rare est par exemple le Nerprun purgatif. Comme son nom l'indique, le fruit est purgatif. Autre espèce plus rare est le Cornouiller sauvage. Ses fleurs jaunes apparaissent très tôt dans l'année. Ses fruits sont des drupes rouges riches en vitamine C rappelant la cerise. Ils furent transformés en confitures ou en „vin de cornouilles“.

03 SOLITÄRBÄUME/ *LES ARBRES SOLITAIRES*

Einzelbäume, Baumgruppen und Alleen sind wichtige Landschaftselemente. Den Hecken vergleichbar gliedern und strukturieren sie die Landschaft. Für Tiere sind Bäume Nahrungsquelle, Zufluchtstätte, Sing- und Ansitzwarte und vieles mehr. Höhlen in alten Bäumen sind wichtige Verstecke und Brutplätze für seltene Tiere, z.B. Fledermäuse und Steinkauz. Dem Vieh bieten sie Schutz vor Regen und Sonne. Schließlich sind die Solitärbäume mit ihren weit ausladenden Kronen einfach schön anzusehen. Einzelbäume und Baumgruppen kommen vor allem in den heckenreichen Gegenden der Gemeinde vor. Dabei handelt es sich hauptsächlich um Stieleichen, Hainbuchen, Eschen und Obstbäume (besonders Birnen). Bei der Quelle der Syr steht eine alte Eiche mit einem Stammumfang von 4,60 m, welche zu den dicksten Bäumen des Landes gehört.



Les arbres en solitaire, en groupe ou en allée sont des éléments importants du patrimoine paysager. Comme les haies, ils structurent notre paysage. Ils offrent d'excellentes ressources alimentaires et sont le refuge et le perchoir d'un grand nombre d'animaux. Les cavités des vieux arbres servent de cachette et de nid pour des espèces rares, telles que les chauves-souris et la chouette chevêche. Les arbres permettent aux animaux de se protéger des intempéries et du soleil. En plus, le port caractéristique des arbres isolés avec son houppier large constitue un élément de décor du paysage. Les arbres en solitaire ou en groupe se trouvent surtout dans les parties de la commune riches en haies. Les arbres les plus représentés sont le chêne pédonculé, le charme, le frêne et les arbres fruitiers (surtout les poiriers). Un vieux chêne pédonculé s'élève près de la source de la Syre. Sa circonférence est de 4,60 m. Il appartient ainsi aux arbres les plus larges du pays.



04 WÄLDER/ LES FORÊTS

Etwa 25 % der Gemeinde Weiler-la-Tour sind von Wald bedeckt. Der Weg führt uns durch die Waldgesellschaft des Eichen-Hainbuchenwaldes. Er stockt auf mehr oder weniger schweren Tonböden. Nach Regenperioden weisen diese Böden eine hohe Staunässe auf, während sie in Trockenperioden austrocknen und aufreißen. Mit diesen Bedingungen kommen die Wurzeln der sonst weit verbreiteten Rotbuche nicht zurecht, weshalb diese im Eichen-Hainbuchenwald fehlt. Im Gegensatz zu den Buchenwäldern sind Eichen-Hainbuchenwälder sehr licht. Deshalb findet sich hier eine ausgeprägte, artenreiche Strauch- und Krautschicht. In der Baumschicht finden sich neben Eichen und Hainbuchen vor allem Feldahorn und Esche. In der Strauchschicht sind viele der einheimischen Straucharten vertreten. Die Krautschicht ist besonders im Frühling ein Teppich aus vielen Frühblühern wie Buschwindröschen, Schlüsselblume und Scharbockskraut.

Environ un quart de la commune est couvert de forêts. Le chênaie-charmaie occupe les sols argileux, plus ou moins lourds. Ce sont des sols gorgés d'eau pendant les périodes de pluie, arides et fissurés pendant les périodes de sécheresse. Le hêtre, d'habitude largement répandu, n'apprécie pas ces conditions. Contrairement aux hêtraies, le chênaie-charmaie n'a pas un couvert dense. C'est pourquoi les strates arbustives et herbacées sont généralement bien développées. Dans la strate arborescente, nous trouvons en plus du chêne et du charme, surtout l'érable champêtre et le frêne. Dans la strate arbustive dominent les espèces indigènes. Au printemps, la strate herbacée est formée d'un tapis riche en plantes à fleurs précoces tels que l'anémone sylvie, la primevère et la ficaire fausse-renoncule.



05 FRÄIHEETSBAM/ FRÄIHEETSBAM

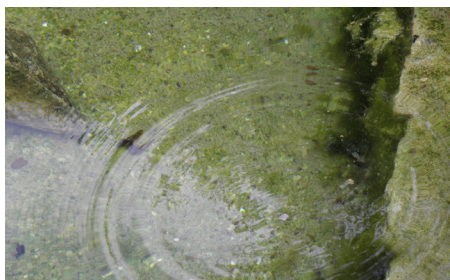
Das Pflanzen von Bäumen als Symbol der Freiheit oder der Unabhängigkeit hat in Luxemburg Tradition. Meistens wurden Linden, aber auch – wie hier – Eichen gepflanzt. Leider gibt es keine Nachweise mehr, wann dieser Baum gepflanzt wurde, er dürfte aber mehr als 200 Jahre alt sein. Anlass für das Pflanzen oder Benennen von Freiheitsbäumen war ein für Luxemburg wichtiges Datum: am 19. April 1839 wurde der Londoner Vertrag unterzeichnet, der den nationalen Status und die Unabhängigkeit des Großherzogtums rechtlich abgesichert hat. Viele der sog. *Fräiheetsbeem* erhielten erst später diese Widmung, andere wurden nach dem Ersten Weltkrieg oder 1939 gepflanzt.

*Au Luxembourg, la plantation d'arbres comme symbole de liberté ou d'indépendance est une tradition. Souvent l'arbre planté est un tilleul, mais parfois - comme ici - c'est un chêne. Malheureusement, nous n'avons plus aucune information concernant sa date de plantation. Or, l'âge de l'arbre est estimé à plus de 200 ans. Le motif de plantation ou de désignation de ces arbres appelés *Fräiheetsbam* était la signature du traité de Londres du 19 avril 1839. Ce traité garantissait le statut national et l'indépendance du Grand-Duché. Beaucoup de ces arbres n'ont reçu cette désignation qu'ultérieurement, d'autres n'ont été plantés qu'après la première guerre mondiale ou pour la célébration centenaire du traité.*



06 WASSERBEHÄLTER 'LAEDERBIERG' / *LE RÉSERVOIR 'LAEDERBIERG'*

Trinkwasser ist unser wichtigstes Lebensmittel. Es ist für uns heute selbstverständlich, dass es uns in unbegrenzter Menge und in einwandfreiem Zustand zur Verfügung steht. Den größten Teil, nämlich 65 % unseres Trinkwassers, entnehmen wir dem Grundwasser. Die restlichen 35 % sind Oberflächenwasser. Weiler-la-Tour verfügt über eine eigene Trinkwasserversorgung, die exklusiv aus eigenen Quellen stammt. Das Grundwasser wird normalerweise in Quellen gefasst. Die Quelle genannt Troudlerbour, die diesen Behälter speist, liegt an der Rue de la Source in Syren. Luxemburg ist das einzige Land in Europa, das den Großteil seines Trinkwassers aus Quellen bezieht. Dies ist nur möglich aufgrund der günstigen geologischen Gegebenheiten und weil unser Land verhältnismäßig gering besiedelt ist. Die lokalen Wasserbehälter dienen als Trinkwasservorrat in den Gemeinden. Der Wasserbehälter in Hassel fasst 130 Kubikmeter Wasser und versorgt die Haushalte in Hassel und Weiler.



L'eau potable est la plus importante de nos denrées alimentaires. Aujourd'hui, les gens de nos régions pensent pouvoir en disposer en quantité illimitée et en qualité irréprochable. La partie la plus importante de notre eau potable, c'est à dire 65 %, est issue de l'eau souterraine. Seuls 35 % proviennent de l'eau de surface. La commune de Weiler-la-Tour est une commune autonome. Elle est approvisionnée exclusivement par des sources locales. L'eau potable provient normalement de sources captées. Ce réservoir est alimenté par la source Troudlerbour. Elle se situe dans la Rue de la Source de Syren. Le Luxembourg est un des seuls pays européens, qui dispose d'une eau potable issue majoritairement de l'eau de source. Cette caractéristique s'explique par sa bonne situation géologique et sa faible densité démographique. Les réservoirs locaux stockent l'eau potable de la commune. Celui de Hassel a une capacité de 130 m³. Il dessert les localités de Hassel et de Weiler.



07 GEOLOGIE/ LA GÉOLOGIE

Das anstehende Gestein auf dem Gebiet der Gemeinde Weiler stammt aus dem Lias, einer Periode vor 200 bis 175 Millionen Jahren, als Dinosaurier die Erde bevölkerten und das Luxemburger Gutland im subtropischen Küstenbereich des riesigen Tethysmeeres lag. In dem flachen, warmen Küstenwasser wurden mächtige Sandschichten abgelagert, die im Laufe der Zeit zu Sandstein kompaktierten, wie er hier am Waldrand zu sehen ist. In der Folgezeit verlagerte sich die Küstenlinie weiter landeinwärts. Über den Sanden wurde erodiertes Material vom Festland und organisches Material (Muscheln, Fische, Algen, ...) abgelagert. Im Zuge der Gesteinsbildung entwickelte sich daraus mergelig-kalkiges Gestein, welches den überwiegenden Teil der Gemeinde bedeckt. Diese Gesteinsschicht wird auch als Gryphitenkalk bezeichnet, nach den austernartigen, im Volksmund als „Teufelskrallen“ bezeichneten Fossilien, die dort recht häufig auftreten. Die Schicht des Luxemburger Sandsteins ist Luxemburgs wichtigster Trinkwasserspeicher. Am Fuß der bis zu 70m mächtigen Sandsteinschicht, dort wo der durchlässige, porenreiche Sandstein auf eine wasserstauende Mergelschicht trifft, treten vielerorts Quellen zutage, z.B. die Quelle der Syr und der „Trudlerbour“ in Syren.

Les différentes roches affleurantes dans la région de la commune de Weiler se sont déposées pendant l'époque du Lias, entre environ -200 et -175 millions d'années. A cette époque, les dinosaures peuplaient la terre et le Gutland se situait dans la région côtière subtropicale de la mer de Thétys. Des dépôts sableux importants se sont déposés dans les eaux côtières chaudes et ont été comprimés au cours du temps pour former du grès comme vous voyez sur la photo ci-dessous. Progressivement, les côtes se sont déplacées vers l'intérieur du pays. Les dépôts sableux se sont recouverts de sédiments érodés des terres et de matière organique (coquillages, poissons, algues,...). Ces dépôts se sont transformés en roches calcaires-marneux recouvrant la majorité de la commune. Cette couche rocheuse est également appelée calcaire à gryphite d'après les fossiles largement représentés, en forme d'huître, appelés «Teufelskrallen ». Le grès du Luxembourg forme une réserve d'eau potable importante. Au pied de cette couche d'une épaisseur de 70 mètres, là où l'aquifère touche les couches de marne hydrofuges, apparaissent les sources comme par exemple la source de la Syre et le «Trudlerbour» de Syren.



08 WALDAMEISEN/ *LES FOURMIS FORESTIÈRES*

Die Waldameisen sind wichtiger Bestandteil der Lebensgemeinschaft Wald. Die großen Ameisenhügel sind nur der sichtbare oberirdische Teil des Ameisenbaus. Unter der Erde setzt sich der Bau in etwa dem gleichen Ausmaß fort. Ein Ameisenstaat besteht aus einer Ameisenkönigin und ihren bis zu 500.000 Untertanen, die allesamt ihre Kinder sind. Nach dem Hochzeitsflug, bei dem die jungen Königinnen begattet werden, werfen sie ihre Flügel ab und begründen ihren eigenen Staat, indem sie fortan nichts weiter tun als Eier legen – etwa 1 Million in 25 Jahren. Aus den Eiern erwachsen die Arbeiterinnen. Sie kümmern sich um die Brutpflege, die Verteidigung des Baus und die Nahrungsversorgung. Waldameisen ernähren sich hauptsächlich von Honigtau. Das sind die süßen Ausscheidungen der Blattläuse, die von den Ameisen wie Kühe gehalten werden. Daneben verzehren Waldameisen aber auch Unmengen von Raupen und anderen Insektenlarven. Dadurch halten sie die Schädlinge in Grenzen, weshalb sie häufig als Gesundheitspolizei des Waldes bezeichnet werden. Um die Ameisen vor Fraßfeinden, wie Grün-, Grau- und Schwarzspecht oder Dachs zu schützen, wurde eine Schutzhaube aus Draht um die Bauten gezogen. Noch wichtiger ist es jedoch, durch Entfernen der Sträucher für eine ausreichende Besonnung des Ameisenhügels zu sorgen, da Ameisen wie alle Insekten erst ab einer gewissen Außentemperatur betriebsbereit sind.



Les fourmis forestières font partie intégrante de la forêt. La partie supérieure de leur fourmilière est un dôme de brindilles. La partie souterraine est aussi importante. Une colonie est composée d'une reine et de 500.000 individus, tous enfants de la reine. Après le vol nuptial, les jeunes reines fécondées perdent leurs ailes et fondent leur propre colonie. Elles vont commencer à pondre des oeufs – environ 1 million en 25 ans. De ces oeufs vont éclore des ouvrières. Elles s'occupent des jeunes, et participent à l'approvisionnement et à la défense du nid. Les fourmis forestières se nourrissent essentiellement de miellat. C'est un liquide sucré sécrété par des pucerons, qui sont comme des vaches laitières pour la fourmilière. En plus, elles se nourrissent d'un grand nombre de chenilles et d'autres larves d'insectes. Elles endiguent ainsi un grand nombre d'insectes nuisibles et sont considérées comme contrôleurs de santé de la forêt. Afin de protéger les fourmis de leurs prédateurs comme le pic vert, cendré et noir, ou le blaireau, un capot de protection en fil sera installé autour de la fourmilière. L'environnement direct du nid est encore plus important. Afin d'assurer un ensoleillement suffisant, il faut enlever régulièrement les buissons environnants. Comme tous les insectes, les fourmis ont besoin d'une température minimum pour être actives.



09 BONGERT (HOCHSTAMMOBSTWIESE)/ LES VERGERS HAUTE-TIGE

In unmittelbarer Nähe der Dörfer der Gemeinde gibt es noch vereinzelt Hochstammbobstwiesen – Bongerten –, die jedoch häufig überaltert sind und kaum mehr genutzt werden. Früher waren solche Streuobstwiesen ein gewohntes Bild am Rand der Dörfer. In Abwesenheit von Supermärkten, in denen zu jeder Jahreszeit frisches Obst preisgünstig zu haben ist, war die Dorfbevölkerung auf die eigenen Bongerten als Obstlieferant angewiesen. Darüber hinaus erfüllen Hochstammbobstwiesen wichtige ökologische Funktionen. Sie sind Lebensraum und Nahrungsquelle für Gartenschläfer, Haselmaus und Fledermäuse. Zahlreiche Singvögel und auch der Steinkauz brüten in den Baumhöhlen. Bienen, Hummeln und Schwebfliegen ernähren sich vom Blütenpollen und sorgen gleichzeitig für eine reiche Ernte. Als Genreservoir für alte, robuste Obstbaumsorten haben die alten Bongerten auch kulturhistorische Bedeutung, vorausgesetzt, sie werden auch weiterhin gepflegt und genutzt. Die Gemeinde Weiler-la-Tour engagiert sich bereits seit 1989 im Rahmen des SIAS für den Erhalt und die Pflege der Bongerten.

Nous trouvons encore quelques vergers haute-tige ou traditionnels «Bongerten» à proximité des villages de la commune. Malheureusement, ces vergers sont souvent déjà très vieux et peu exploités. Dans le temps, ces vergers haute-tige ceinturaient les villages de la région. L'absence de supermarchés, avec son choix illimité des fruits frais, forçait les habitants à cultiver leurs propres fruits. Ces vergers traditionnels remplissent un grand nombre d'autres fonctions. Ils offrent l'habitat et la nourriture au lérot, au muscardin et à la chauve-souris. De nombreux oiseaux chanteurs mais aussi la Chouette chevêche couvent dans les cavités des troncs. Les abeilles, bourdons et syrphes se nourrissent du pollen des fleurs et garantissent ainsi en même temps une bonne récolte de fruits. Ces vergers traditionnels constituent une réserve génétique importante d'un grand nombre de variétés de fruits anciennes et robustes. Pour toutes ces valeurs, il est important de continuer à entretenir et à utiliser ces vergers. Grâce au programme du SIAS, la commune de Weiler-la-Tour s'engage déjà depuis 1989 à l'entretien et la sauvegarde de ses vergers.

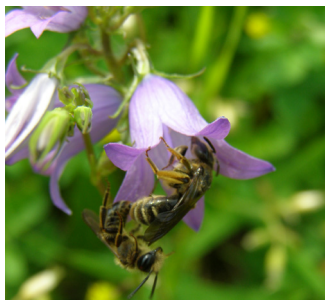
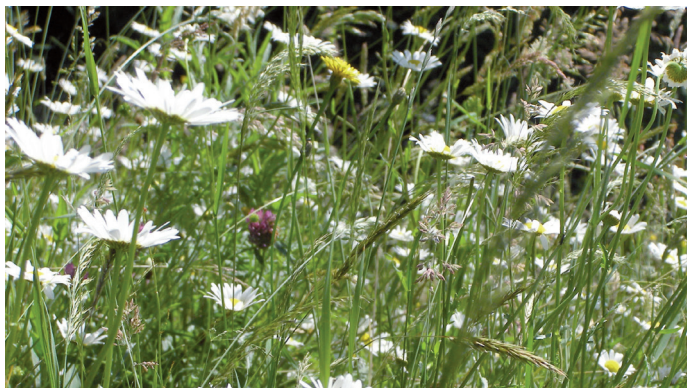


10 GLATTHAFERWIESE/ PRAIRIES À FROMENTAL

Glatthaferwiesen haben sich über lange Zeit unter dem Einfluss einer regelmäßigen, meist zweischürigen (d.h. zweimal jährlichen) Mahd entwickelt. Diese Wiesengesellschaft setzt sich aus schnittverträglichen Arten zusammen, hauptsächlich Gräsern und mehrjährigen Kräutern. Die Intensivierung der Landwirtschaft, insbesondere die Silagewirtschaft, die eine früh einsetzende und häufige Mahd erfordert, sowie der Umbruch von traditionellem Grünland zur Gewinnung von Ackerfläche für den Anbau von Energie- und Futterpflanzen, haben zu einem drastischen Rückgang der blumenreichen Wiesen geführt. Artenreiche Wiesen mit Margeriten, Wiesen-Flockenblumen, Acker-Witwenblumen und Wiesenknopf finden sich nur noch selten in unserer Landschaft. Mit den Blumen sind auch viele blütenbesuchende Insekten, wie Wildbienen und Schmetterlinge selten geworden. Und auch auf der nächsten Ebene setzt sich der Artenschwund fort: die Wiesenvögel, die sich von Insekten ernähren, sind in den letzten 15 Jahren um über 70% zurück gegangen. Durch die europäische Habitatrichtlinie sind magere, artenreiche Glatthaferwiesen als Biotop in Luxemburg wie auch europaweit geschützt.

Ce sont des prairies de fauche régulière (une à deux fauches par année). Elles se sont développées progressivement au cours de plusieurs années. Cette prairie renferme plusieurs espèces supportant bien le fauchage, telles que les graminées et les herbes vivaces. Les prairies fleuries sont menacées par l'intensification des pratiques agricoles comme par exemple le fauchage précoce et multiple pour l'ensilage et la réaffectation des prairies pour la culture de plantes énergétiques et fourragères. Malheureusement, les prairies riches en fleurs, avec des Marguerites, des Centaurées jacées, des Knauties des champs et des Sanguisorbes sont devenues très rares. Beaucoup d'insectes pollinisateurs, tels qu'abeilles sauvages et papillons sont devenus rares avec la disparition d'un grand nombre de prairie de fleurs. Par conséquent, les oiseaux des prairies insectivores ont diminués pendant les quinze dernières années de 70%. Ces prairies de fauche à fromental, riches en espèces et caractéristiques pour les sols pauvres, sont protégées au Luxembourg et dans toute l'Europe par la directive «Habitats».





11 STEINKAUZ/ *LA CHOUETTE CHEVÊCHE*

Der Steinkauz ist das Logo unseres Lehrpfades. Der Steinkauz war eine in Luxemburg weit verbreitete Vogelart. Mittlerweile aber ist dieser Kulturfolger seltener geworden. Schuld daran ist die Lebensraumzerstörung: früher waren die Dörfer von Streuobstwiesen gesäumt, in denen der Steinkauz neben geeigneten Brutplätzen auch genügend Nahrung fand. Durch die zunehmende Bebauung und Ausbreitung der Dörfer verschwanden die *Bongerten* zusehends und mit ihnen der Steinkauz. Diese Art brütet seit jeher in der Nähe des Menschen. Früher bekam er den Namen Doudevull. Er brütete oft auf Friedhöfen und im Frühjahr waren seine Rufe von dort aus zu hören. Da seine Nahrung – neben Kleinsäugern – auch aus Insekten besteht, erschien er des Nachts an Fenstern, hinter denen die Totenwache gehalten wurde, um die vom Licht angezogenen Insekten zu erbeuten. Im alten Griechenland wurde der Steinkauz wie ein Gott verehrt, was ihm auch seinen lateinischen Namen *Athene noctua* brachte.

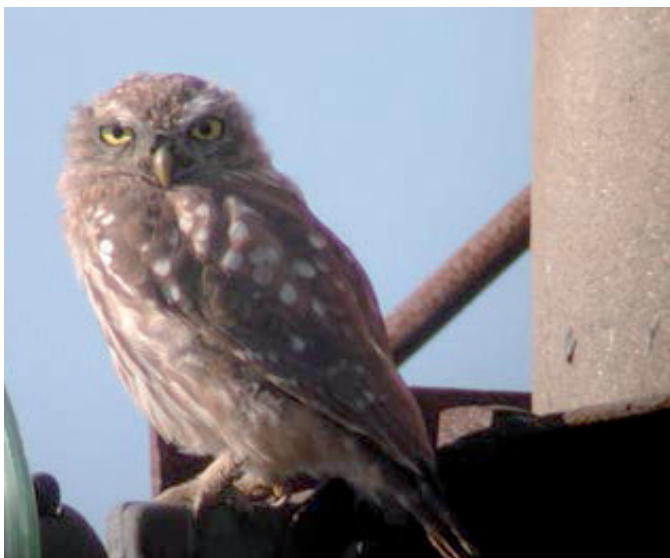


*La chouette chevêche est le logo de notre sentier. Cette espèce était largement répartie au Luxembourg. Aujourd'hui, cet oiseau suivant les cultures est devenu plus rare. Il a payé un lourd tribut à la disparition des vergers traditionnels à proximité des villages. Cet habitat permettait à la chouette de nicher et de s'alimenter. L'urbanisation a donc conduit à la diminution des vergers et avec eux de la chouette chevêche. Cette espèce couve depuis toujours à proximité des humains. L'oiseau était connu à l'époque sous le nom de «Doudevull». Souvent, il couvait dans les cimetières, d'où résonne ses cris au printemps. Parce que sa nourriture consiste essentiellement en micromammifères et d'insectes, la chouette était aperçue souvent près des lumières de la veillée funèbre, attirée par les insectes. Dans l'Antiquité grecque, la Chouette chevêche était vénérée comme un dieu, ce qui lui a donné le nom latin *Athene noctua*.*



STEEKAUZWEE WEILER-LA-TOUR

*Der Steinkauz ist das Logo unseres Lehrpfades.
La chouette chevêche est le logo de notre sentier.*



Schutzmaßnahme: sozialer Wohnungsbau

Um dieser bedrohten Art zu helfen, müssen sowohl Brutplätze, als auch die Nahrungsgebiete erhalten oder neu geschaffen werden. Speziell angefertigte Nistkästen bieten dem Steinkauz kurzfristig neue Brutplätze und werden auch relativ schnell angenommen. In Weiler-la-Tour und Hassel wurden an elf verschiedenen Stellen Niströhren in alten Bäumen angebracht. Allerdings hilft auf längere Sicht nur die Erhaltung der extensiv genutzten Streuobstwiesen. Der Steinkauz brütet in Baumhöhlen und in Gebäuden, ist aber eine Vogelart der offenen Kulturfläche, Waldgebiete werden gemieden. Die Nistkästen sind etwa einen Meter lange Röhren, die waagrecht in Obstbäume oder in Einzelbäume in der Landschaft aufgehängt werden. Wichtig ist ein Marderschutz, da sonst die Jungvögel leicht vom Steinmarder gefressen werden. Der Steinkauz brütet nur einmal im Jahr. Die Brutzeit beginnt im März/April mit der Balz des Männchens, das sein Territorium mit den typischen *ghuuk* oder *kuwit* Rufen markiert. Die 3 bis 5 Jungvögel verlassen die Bruthöhle nach etwas mehr als zwei Monaten und werden noch einige Tage weiter gefüttert.

Actions de protection: logement social

*Pour protéger cette espèce en danger, il faut conserver ou créer de nouveaux lieux d'incubation et de nouveaux habitats d'alimentation. A court terme, des nichoirs spécifiques peuvent être proposés aux chouettes. Onze de ces nichoirs ont été installés dans de vieux arbres de Weiler-la-Tour et de Hassel. Or, à long terme, seule la préservation de vergers exploités de manière extensive peut aider la chouette chevêche. Elle couve dans les cavités de tronc et dans les bâtiments, tout en dépendant des espaces de culture ouverts. Elle évite les régions boisées. Le nichoir est un tube d'environ 1 mètre de long. Il est accroché horizontalement dans les fruitiers ou arbres solitaires. Il est important de protéger les jeunes chouettes de son prédateur, la fouine. La chouette chevêche ne couve qu'une seule fois. Sa période de couvaison commence dans les mois de mars/avril avec la parade des mâles. Ils marquent leur territoire en poussant des cris typiques: *huuk* ou *kuwit*. Trois à cinq jeunes quittent le nid au bout d'un peu plus de deux mois. Ils continuent à être nourris encore quelques jours.*



12 FLEDERMÄUSE/ LES CHAUVES-SOURIS

Bei abendlichen Spaziergängen im Sommer durch die Gemeinde kann man mit etwas Glück Fledermäuse bei der Jagd nach Insekten an den Straßenlaternen beobachten. Fledermäuse richten ihr Sommerquartier zur Aufzucht der Jungen, die sog. Wochenstube, gerne in den ungestörten Dachstühlen von Kirchen ein. In der Kirche von Weiler-la-Tour wurde das Braune Langohr “*Plecotus auritus*” nachgewiesen. In den Dachstühlen der Kirchen ist es tagsüber ausreichend dunkel und ungestört. Abends nach Sonnenuntergang verlassen die Tiere das Quartier, um Insekten zu jagen. Fledermäuse binden sich sehr stark an ihre Wochenstuben, denen sie über Jahre hinweg im Familienverband treu bleiben. Gegen Störungen sind sie äußerst empfindlich. Im Rahmen der Biologischen Station SIAS werden die bekannten Kolonien überwacht und nach Möglichkeit die Beschaffenheit der Quartiere baulich verbessert, zum Beispiel durch den Einbau von Fledermausluken in das Dach. Auch in Syren können Fledermäuse beim Ausflug aus dem Kirchendach beobachtet werden.

En été, lors de votre promenade nocturne vous pouvez avoir l'occasion d'observer des chauves-souris capturant les insectes le long des rues éclairées. Les chauves-souris prennent souvent comme gîte d'été, pour l'élevage de leurs jeunes, les charpentes de nos églises. Dans l'église de Weiler-la-Tour, on a par exemple noté la présence de l'Oreillard commun «Plecotus auritus». Les charpentes des églises fournissent des abris obscurs et calmes. Dans la soirée après le coucher du soleil, les animaux sortent de cet abri pour chasser les insectes. Les chauves-souris sont fidèles à leur gîte. Elles reviennent d'année en année occuper le site qui leur convient. On assiste à une colonisation du site. Ces colonies sont extrêmement sensibles aux perturbations. Dans le cadre des travaux de la station biologique SIAS, les colonies de chauves-souris connues sont surveillées. Si possible, les gîtes occupés seront améliorés en créant par exemple des accès spécialement adaptés au passage des chiroptères. A Syren, on a pu observer les chauves-souris à la sortie de la charpente de l'église.





STEEKAUZWEE WEILER-LA-TOUR



© Guy Conrady

HERAUSGEBER: Gemeinde Weiler-la-Tour, 2012

LOGO: Claude Leuenberger

LAYOUT: www.artipub.lu

NÄHERE INFORMATIONEN:

Gemeindeverwaltung Weiler-la-Tour

7, rue de Dalheim

L-5761 Hassel

Tel.: 23 66 84 73

Fax: 23 66 16 13

www.weiler-la-tour.lu

Commune

Weiler-la-Tour

Grand-Duché de Luxembourg



Biologische Station-Naturzenter SIAS

5, rue de Neuhaeusgen

L-2633 Senningerberg

Tel.: 34 94 10 27, -26, -25

sias@sias.lu



Syndicat intercommunal
à vocation multiple

Station biologique Naturzenter